

Pour réfléchir aux liens entre décroissance et technique

Les classiques	Quelques œuvres phares
<p>Theodor Ludwig Wiesengrund-Adorno et Max Horkheimer <i>La Dialectique de la raison</i> 1944 Gallimard poche 1983.</p> <p>Lewis Mumford <i>Technique et civilisation</i> Seuil 1950</p> <p>Martin Heidegger <i>La question de la technique</i>, 1953 Gallimard 1958</p> <p>Norbert Wiener, <i>Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains</i> 1954, trad. Pierre-Yves Mistoulon, Paris, 10/18, ,</p> <p>Jacque, ELLUL <i>La technique ou l'enjeu du siècle</i>. Paris: Armand Colin, 1954</p> <p>Günther ANDERS, , <i>L'obsolescence de l'homme : sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle</i>, 1956, éditions Ivrea et de l'encyclopédie des nuisances, 2002</p> <p>Hanna Arendt <i>Condition de l'homme moderne</i> 1958 CalmanLevy 1983</p> <p>Oswald Spengler, <i>L'homme et la technique</i> (1958)</p> <p>Max Axelos Marx penseur de la technique minuit 1961</p> <p>Herbert MARCUSE, . <i>L'homme unidimensionnel</i>.1964 Paris, 1970, Éditions de Minuit.</p> <p>Bernard CHARBONNEAU, . <i>L'homme auto</i>. Éditions Denoël, 1967.</p> <p>Gilbert Simondon, . <i>Du mode d'existence des objets techniques</i>, Paris, Aubier, 1967</p> <p>Bernard Charbonneau, <i>Le Jardin de Babylone</i>,1969 Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances 2002</p> <p>Lewis Mumford <i>Le mythe de la machine</i> fayard 1973</p> <p>Jurgen HABERMAS, <i>La technique et la science comme " idéologie "</i> . Paris, 1973, Gallimard.</p> <p>Jacque, ELLUL <i>Le système technicien</i>. Calmann-Lévy, 1977</p> <p>Hans JONAS :<i>Le principe responsabilité une éthique pour la civilisation technologique</i> 1979 Édition du cerf, 1990</p> <p>Ingmar Granstedt, <i>L'impasse industrielle</i> , Paris, Seuil, 1980</p> <p>Gilbert Hottois <i>Le signe et la technique</i> Aubier 1984</p>	<p>Gunther Anders (1902-1992) est un philosophe allemand du 20e siècle. Une des grandes influences sans doute de la pensée d'Hanna Arendt dont il était l'époux, de Marcuse dont il était le coloc, de Benjamin dont il était le cousin, de Brecht dont il était l'ami et de Husserl dont il fut l'assistant. Plus préoccupé de militer contre la bombe atomique que de poursuivre une carrière universitaire, il a néanmoins réussi à écrire une œuvre importante d'une trentaine d'ouvrages dont certains ont été capitaux pour la pensée d'Adorno ou pour le Jonas du Principe de responsabilité. La première partie de son œuvre maîtresse <i>L'Obsolescence de l'homme</i> a été publiée en 1956. Sa deuxième partie date de 1980, malheureusement il n'existe pas encore de traduction de cette 2e partie.</p> <p>Anders s'intéresse à la menace ontologique apportée par la technique . « l'homme entre dans l'ère des titans et se retrouve détenteur d'une puissance omnipotente qui, à la différence de celle traditionnellement accordée à Dieu, celle de création <i>ex nihilo</i>, peut se comprendre plutôt comme celle d'une réduction <i>ad nihil</i>, c'est-à-dire la puissance de réduire tout à rien. » La toute puissance, désormais, n'est donc plus du côté de Dieu, mais de la technique. Une «apocalypse sans royaume» est désormais possible, car ce que nous pouvons faire par notre capacité scientifique et industrielle de fabrication, dépasse de beaucoup ce que nous pouvons nous en représenter, en éprouver ou en imaginer. Pour Anders, nos facultés anthropologiques possèdent des limitations dont n'a cure la technique. Pour lui, l'éthique comprise de manière traditionnelle ne tient pas compte des problèmes nouveaux causés par la technique.</p> <p>Ce constat est également partagé par Hans Jonas 1903-1993) qui, dans le célèbre <i>Principe de responsabilité</i>, poursuit la réflexion amorcée par Anders. « La thèse liminaire de ce livre est que la promesse de la technique moderne s'est inversée en menace. » Il ne s'agit pas seulement de menace physique mais aussi de menace technique et politique déshumanisante. « Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la Permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre ». Jonas, comme Anders, introduit dans la politique l'obligation morale de se former une idée des effets lointains de nos actions techniques et scientifiques. Ce livre est en quelque sorte l'origine du Principe de précaution intégré au droit international.</p> <p>Jacques Ellul (1912-1994) a produit une œuvre volumineuse qui aborde tous les champs de la culture humaine. Droit, histoire, politique, religion, épistémologie ; plus d'une cinquantaine de livres et près d'un millier d'articles. Il est surtout connu comme Le philosophe de langue française sur les questions des problèmes philosophiques, politiques et sociaux, liés à la technique. <i>La technique ou l'enjeu du siècle</i>, en 1954, et <i>Le Système technicien</i>, en 1977 demeurent d'actualité. Avec son ami Bernard Charbonneau, il est considéré à juste titre comme le théoricien et l'inspirateur des militants objecteurs de croissance en culture francophone. Sa pensée est, avec celle de Francois Partant, au fondement des travaux du plus connu des critique de la croissance et du développement durable, l'économiste et épistémologue Serge Latouche. C'est de lui dont nombre de théoriciens de la «décroissance conviviale» tirent leurs</p>

<p>Dominique Janicaud "La puissance du rationnel", Paris, Gallimard, 1985</p> <p>Ulrick Beck, <i>La Société du risque</i> 1986 flammariion 2001</p> <p>Michel Henry La barbarie Puf 1987</p> <p>Jacque, ELLUL. <i>Le bluff technologique</i> Hachette, 1988 réédition 2004</p> <p>Alain GRAS. <i>Grandeur et dépendance</i> sociologie des macro-systemes technique puf 1993</p> <p>Jaimes Semprun <i>Dialogues sur l'achèvement des temps modernes</i> EdN (1993).</p> <p>Jaimes Semprun <i>L'abîme se repeuple</i> EdN (1997)</p> <p>Jean-Jacques Salomon, <i>Prométhée Empêtré</i>, Economica, 1999,</p> <p>Jean-Jacques Salomon, <i>Survivre à la science</i> : Albin Michel (1999)</p> <p>Baudouin de Bodinat, <i>La vie sur terre</i> , EdN ,1999</p> <p>Bernard Charbonneau, <i>Prométhée réenchainé</i>, La table ronde, 2001.</p> <p>René Riesel, <i>Aveux complets des véritables mobiles du crime commis au CIRAD le 5 juin 1999</i>,EdN (2001)</p> <p>Michel FREITAG, <i>La nature de la technique dans l'oubli de la société</i> Nota bene 2002</p> <p>Jean-Pierre DUPUY, <i>Pour un catastrophisme éclairé</i>, Quand l'impossible est certain, Seuil; 2002</p> <p>Alain GRAS, <i>Fragilité de la puissance. Se libérer de l'emprise technologique</i>, Fayard 2003</p> <p>Günther ANDERS <i>Nous, fils d'Eichmann</i>, Payot & Rivages, 2003 pour l'éd. de poche</p> <p>Bertrand LOUART, « Quelques éléments d'une critique de la société industrielle », <i>Notes et Morceaux Choisis. Bulletin critique des sciences, des technologies et de la société industrielle</i>, Paris, 2003,</p> <p>Serge LATOUCHE, <i>La mégamachine - Raison technoscientifique, raison économique et mythe du progrès</i> La Découverte 2004</p> <p>Andrew Feenberg <i>Repenser la technique</i>, la Découverte (Paris) – 2004</p>	<p>principaux arguments. Il a en particulier théorisé les raisons qui expliquent que les solutions techniques ne font souvent que de repousser les problèmes qu'elles prétendent solutionner, et pourquoi la croissance se justifiant par elle-même est une forme de la déraison. Sa dernière grande synthèse, <i>Le bluff technologique</i>, publiée en 1988 est une œuvre majeure qui ébranle bien des idées reçues.</p> <p>Bernard Charbonneau (1910-1996) « L'immutabilité d'un ordre à la fois naturel et divin fut celui du passé, la croissance indéfinie est devenue à la fois le fait et le dogme de notre temps. La Grande Mue qui travaille dans les sociétés industrielles (et les autres à leur suite) est la réalité immédiate que nous pouvons appréhender dans le quotidien de notre vie et le moteur profond d'une histoire que religions et idéologies s'époumonent à suivre ; chaque homme l'expérimente à chaque instant et partout, par-delà classes et frontières, elle met en jeu l'humanité. » Bernard Charbonneau est aussi un grand pourfendeur de la récupération politique de l'écologie. Dans le <i>Jardin de Babylone</i>, il explique comment la société industrielle finit d'anéantir la nature en la protégeant.</p> <p>Formé à l'origine d'un groupe d'anciens situationnistes autour de Jaime Semprun, fils de l'écrivain et scénariste Jorge Semprun, L'Encyclopédie des nuisances est devenue dans les années 1990 une maison d'édition et une référence dans la publication d'ouvrages de critique anti-industrielle. Jean-Marc Mandosio fait partie du cénacle. Dans <i>Après l'effondrement. Notes sur l'utopie néotechnologique</i>, il s'intéresse à partir de cas concrets à la réception sociopolitique de la technique : « tout ce qui est programmé n'aboutit pas, mais tout ce qui aboutit a été programmé ». « Ni la bombe atomique, ni les ordinateurs, ni les centrales nucléaires, ni Internet, ni le décryptage du code génétique humain ne sont nés spontanément ; ils sont le résultat de programmes étalés sur des décennies, le plus souvent à l'instigation des états ou avec leur soutien massif ». Comment se déroule la guerre idéologique pour imposer les marchandises techniques? Si la technologie apparaît aujourd'hui comme une force irrésistible, un destin, c'est avant tout parce que ses promoteurs l'ont voulu irréversible. De réels intérêts idéologiques légitiment comme un progrès les nouveautés de la technologie.</p> <p>Jean-Marc Mandosio, <i>Après l'effondrement : notes sur l'utopie néotechnologique</i>, 2000,</p> <p>René Riesel <i>Du progrès dans la domestication</i>,EdN , 2003.</p> <p>Trop radical pour nous</p> <p>Théodore KACZINSKY, <i>La société industrielle et son avenir</i>,EdN 1998.</p> <p>Revue anti-industrielles</p> <p><i>Pièces et Main d'œuvre</i>, <i>In Extremis</i>, bulletin de liaison et de critique anti-industriel, <i>Les Amis de Ludd. Bulletin d'information anti-industriel</i>, traduction française d'articles de la revue espagnole de tendance anarchiste. Petite Capitale, <i>Notes et Morceaux Choisis, Bulletin critique des sciences, des technologies et de la société industrielle</i>, Paris. 2006. <i>La Chronique Anti-industrielle</i> de la CNT-AIT (luddisme anarcho-syndicaliste proche de Riesel) L.M.</p>
--	--

